

**MODELISATION DE L'APPORT DES SYSTEMES D'ENSEIGNEMENT
SUPERIEUR AU DEVELOPPEMENT DE LA FIBRE
ENTREPRENEURIALE : UNE APPROCHE QUALITATIVE****Hamza RIGALMA***Université Ibn Tofail Kénitra, Rabat-Salé-Kénitra, Maroc*

hamza.rigalma@uit.ac.ma

Résumé :

Cette étude qualitative a pour objectif d'explorer les pratiques d'utilisation des systèmes d'enseignement supérieur comme générateurs principaux des autres systèmes notamment le système économique développé par l'innovation et la création des entités productives. De nos jours, l'insertion des jeunes dans le système économique reste le souci majeur des systèmes d'enseignement supérieur de par le monde. Sa réussite dépend de mise en place des capitaux matériels et surtout immatériels entre les mains des lauréats afin de concrétiser leurs idées et de garder la pérennité de l'entreprise.

Mots clés : *enseignement, entrepreneuriat, innovation, capital immatériel.*

Abstract:

The objective of this qualitative study is to explore the practices of using higher education systems as the main generators of other systems, in particular the economic system developed through innovation and the creation of productive entities. Nowadays, the integration of young people into the economic system remains the major concern of higher education systems around the world. Its success depends on putting tangible and, above all, intangible capital into the hands of the winners in order to put their ideas into practice and maintain the company's sustainability.

Keywords : *education, entrepreneurship, innovation, intangible capital.*

Classification JEL : *A 10.*

Introduction

Durant les « trente glorieuses », de nombreux indices économiques et sociaux laissaient supposer que l'entrepreneur, la petite entreprise et, par voie de conséquence, la création d'entreprise étaient des survivances du passé, que les grandes entreprises seraient les seules à même de fournir les emplois et la richesse dans un contexte économique de compétition internationale accrue. Bien qu'assurant une part importante de l'emploi et de la production, les petites et moyennes entreprises n'ont éveillé l'intérêt des différents acteurs économiques et sociaux que très récemment. Quelques mesures, destinées à favoriser l'esprit d'entreprise, ont été mises en œuvre à la fin des années 70, mais ce sont les années 80 qui ont vu, dans les pays

développés, un accroissement spectaculaire des moyens mobilisés en faveur de la création d'entreprise¹.

L'innovation, cruciale pour la survie à long terme et la croissance des entreprises, change de forme. De nombreuses firmes, ne disposant pas de toutes les ressources pour innover, abandonnent leur modèle d'innovation interne fermé pour s'ouvrir vers l'extérieur afin de capter de nouvelles opportunités (Chesbrough, 2003). « Pour faire face à la copie, l'innovation est essentielle, c'est le moteur de croissance de l'entreprise. Elle permet d'avoir de l'avance sur la concurrence »². Traiter ce thème revient à poser la problématique suivante : Quelle est la contribution du système d'enseignement supérieur au développement de la fibre entrepreneuriale ? Pour répondre à cette énigme, notre travail met en exergue quatre axes, à savoir le rôle et les attentes des universités, le renforcement des relations universitaires, l'intégration de l'andragogie dans le système d'enseignement supérieur et finalement la situation et l'évolution du sous-emploi et de l'auto-emploi pour cas marocain.

Universités du XXI^e siècle : industrie des cerveaux et des personnalités

L'évolution du contexte concurrentiel vers un « capitalisme de l'innovation intensive » (Weil, 2002) confère au processus de conception de nouveaux produits une place centrale dans la performance de la firme. Ceci a donné naissance à un important courant de recherche sur la conception de nouveaux produits qui, actuellement, montre certaines limites pour traiter la question du management de l'innovation (Ciavaldini, 1997 ; Lenfle, 2001 ; Le Masson, 2001 ; Weil, 2002 ; Lenfle & Midler, 2003).

La généralisation de l'emploi du terme Recherche & Développement pour désigner globalement les activités de conception de nouveaux produits et/ou services, a conduit à un amalgame dommageable pour la compréhension des problèmes de gestion spécifiques à ces différents moments du processus de conception, comme le montrent les travaux du Centre de Gestion Scientifique (Chapel, 1997 ; Le Masson, 2001 ; Le Masson, Hatchuel, & Weil, 2001).

Les universités se trouvent dans l'obligation de préparer leurs futurs entrepreneurs intellectuellement et moralement et d'explicitier d'avantage ce qui les attend, sachant que la mentalité de la majorité des jeunes voit l'entreprise comme un bureau et une chaise climatisée et ils oublient qu'ils doivent persister en mettant les mains et les pieds pour garder la continuité de l'entreprise, ce qui priorise la préparation de l'immatériel (le savoir, savoir être, savoir-faire) avant le matériel (le capital financier). Ainsi, les universités ont l'intérêt de renforcer leurs relations avec leur entourage.

¹ "Many states spend \$400 to \$700 million per year on a variety of programs ranging from incubators, innovation centers, and technology transfer programs to university-based partnerships". PHILLIPS Bruce, KIRCHOFF Bruce et SHELTON Brown H. (1991).

² Yves Guelt, Le Journal Des Entreprises, vendredi 6 avril 2012, Édition Finistère 29, page 2.

1. Renforcement de la relation université – parties prenantes

L'engagement dans un acte entrepreneurial est la concrétisation d'un projet économique dont l'espérance actualisée des gains anticipés par le créateur ou le repreneur excède la dépense initiale. Plus globalement le passage au statut de créateur ou de repreneur est la synthèse d'un engagement individuel et d'un environnement qui peut être plus ou moins favorable à l'entrepreneuriat (Shapiro, 1982, Lacasse et Lambert, 1989). Le passage à l'acte d'entreprendre résulte donc d'une combinaison complexe de motivations (le goût d'entreprendre, le désir d'être indépendant, etc.) et de contraintes (accès aux ressources financières, techniques, informationnelles, etc.). L'encadrement des jeunes entrepreneurs, concentré sur la théorie et surtout la pratique, reste une condition primordiale pour que le retour sur investissement soit plus rentable. « During the 2000s, trainings in entrepreneurship are subject to multiple dynamics that overlap and fertilize. The first of these consists in promote a balance between theoretical and practical lessons, which greatly contributed to the empowerment and to the recognition of the entrepreneurship education. The purpose of such theoretical approaches, known as theory-based education (Fiet 2000), was to build a consistent and structured framework to maximize the probability of success for entrepreneurs »¹. Afin de garder la pérennité de l'entreprise créée par les lauréats, l'université se trouve dans l'obligation de renforcer ses relations avec des différents acteurs à savoir : L'État (Centre régional d'investissement, Chambre du Commerce et d'Industrie, ANAPEC), les institutions financières (principalement la banque commerciale), les organisations non gouvernementales qui défendent la création d'entreprise, et tout autre acteur qui peut contribuer directement ou indirectement à la continuité de la nouvelle entreprise.

2. Intégration de l'andragogie dans le système d'enseignement supérieur

Le modèle pédagogique repose sur des hypothèses en matière d'enseignement et d'apprentissage développées en Europe entre le VII^{ème} et le XII^{ème} siècle dans les écoles religieuses à partir de l'enseignement de base dispensé aux garçons. Le terme « pédagogie » vient du latin : paid (enfant) - agogus (guide). Par contre, L'andragogie est présentée comme une démarche d'enseignement qui par définition tient compte des caractéristiques propres de l'adulte apprenant. Le terme Andragogie vient du grec andros : homme, qui se comporte comme un art d'enseigner aux adultes s'est définie en opposition à la pédagogie qui est un art d'enseigner aux enfants et aux adolescents.

Au XIX^{ème} siècle apparaissent les premières écoles publiques. Le modèle pédagogique est le seul disponible. Ce fut également le cas en promotion sociale. Jusqu'à une époque récente, les adultes ont été formés comme s'ils étaient des enfants.

Aujourd'hui, le système d'enseignement supérieur se base principalement sur la pédagogie toute en négligent parfois qu'une partie des étudiants poursuivent les parcours universitaires pour des fins personnelles et professionnelles et non pas à cause de l'exigence du marché du

¹ BAINÉE J. (2013), "Entrepreneurship education", in Carayannis (Ed.), Encyclopedia of Creativity, Invention, Innovation, and Entrepreneurship page 5.

travail. Pour encadrer leurs objectifs, les caractéristiques de la formation des adultes consistent en un perfectionnement professionnel et technique à tous les niveaux, un moyen de protection de l'homme contre les effets dévalorisants de la technologie et un moyen pour apprendre à apprendre, notamment pour les Licences Professionnelles et les Masters Spécialisés.

Le concept d'adulte apprenant s'est développé plus spécifiquement à la fin des années soixante et c'est à partir de ce concept que s'est forgé le mouvement de l'andragogie, notamment avec les travaux de Knowles.

Tableau 1.

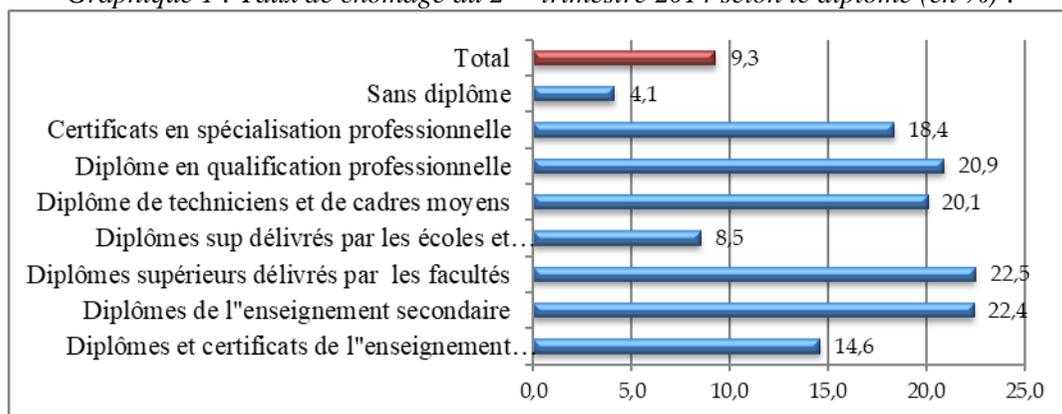
SELON MALCOLM KNOWLES ¹	
Caractéristiques du modèle pédagogique	Caractéristiques du modèle andragogique
<p>Limitation du besoin de savoir :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Besoin de savoir qu'il faut apprendre ce que le professeur enseigne si l'on veut réussir ou progresser. <p>Le besoin de savoir comment utiliser les acquis dans la vie n'existe pas.</p>	<p>Clarification du besoin de savoir :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Besoin de savoir pourquoi il faut apprendre avant d'entreprendre une formation. L'adulte sera plus motivé s'il prend l'initiative de suivre une formation et mesurera davantage les conséquences d'un abandon. • L'enseignant andragogue devra, en premier lieu, aider l'apprenant à prendre conscience de son « besoin d'apprendre » et lui expliquer de quelle façon la formation vise à améliorer leur efficacité et leur qualité de vie.
<p>Concept de dépendance de l'apprenant :</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'enseignant considère l'apprenant dans une zone de dépendance au niveau de son apprentissage. • L'apprenant a la même vision de lui-même. 	<p>Concept de soi chez l'apprenant :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les adultes sont généralement responsables de leurs propres décisions et de leur vie. S'ils en sont conscients, ils éprouveront le besoin d'être considérés comme des individus capables de s'autogérer et d'être traités comme tels. • Ils ne peuvent donc pas admettre des situations où les autres imposent leur volonté. Néanmoins, s'engager dans une activité de formation réactive le conditionnement de leur expérience d'enfant à l'école. • Il serait faux de croire que cette attitude correspond à un réel besoin. Le formateur qui « tomberait dans le panneau » risque de provoquer chez l'adulte un conflit entre son modèle intellectuel et le besoin de s'autogérer. Ce conflit est souvent à la source des abandons dans la formation des adultes.
<p>Importance unilatérale de l'expérience :</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'expérience de l'apprenant est peu utile à l'apprentissage. • Seule compte l'expérience de l'enseignant, de l'auteur du manuel et/ou du réalisateur des supports audiovisuels. 	<p>Rôle référentiel de l'expérience de l'apprenant :</p> <ul style="list-style-type: none"> • À leur entrée en formation, les adultes possèdent une expérience différente en qualité et en quantité de celle des jeunes. Ils ont vécu plus longtemps et ont accumulé des expériences qui sont d'un autre type que celles de la jeunesse. • L'éducation des adultes doit tenir compte de ces

¹ Dans un article intitulé « Andragogie et non pédagogie » paru aux USA, en 1968, dans la revue « Adult leadership », Malcom KNOWLES fut le premier à introduire le concept de modèle andragogique.

	<p>différences.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les différences individuelles dans tous les groupes d'adultes sont plus fortes et les groupes sont plus hétérogènes que dans le cadre de la formation des jeunes. • La formation des adultes doit donc être axée sur la personnalisation des stratégies d'enseignement et d'apprentissage. • Dans la plupart des formations, les adultes constituent la plus riche source d'apprentissage.
<p>Volonté morale d'apprendre :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les apprenants désirent uniquement apprendre lorsqu'ils souhaitent réussir ou progresser. 	<p>Volonté utile d'apprendre :</p> <ul style="list-style-type: none"> • La motivation des adultes sera d'autant plus grande que les connaissances et les compétences proposées par l'offre formative leur permettront de mieux affronter les situations réelles. • Il est donc nécessaire d'associer la progression des étapes successives du développement aux besoins de développement. • La formation doit donc coïncider, dans le temps, avec ces besoins de développement.
<p>Orientation de l'apprentissage :</p> <ul style="list-style-type: none"> • L'apprentissage est centré autour d'un sujet. • La formation est un moyen d'acquérir des connaissances sur un sujet donné. • L'apprentissage est organisé selon la logique du contenu du sujet et non pas à partir de l'individu-sujet. 	<p>Orientation de l'apprentissage :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les adultes orientent leur apprentissage autour de la vie (ou d'une tâche, ou d'un problème). • Ils sont prêts à investir de l'énergie pour apprendre s'ils estiment que cela les aidera concrètement à affronter des tâches et à résoudre des problèmes qu'ils rencontrent dans leur vie quotidienne. • Ils assimilent mieux les connaissances, les compétences, les valeurs et les attitudes si ces dernières sont présentées dans le contexte de leur mise en application à des situations réelles.
<p>Motivation par la sanction :</p> <ul style="list-style-type: none"> • La motivation des apprenants est stimulée par des signes extérieurs : notes, approbation ou désapprobation du professeur, pressions parentales, ...). • L'enseignant et l'apprenant connaissent les caractéristiques d'une bonne performance et ajustent leur comportement en conséquence. • L'enseignant oriente donc la situation de façon à ce que les récompenses viennent orienter les réactions vers le but recherché. 	<p>Motivation intérieure :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Les adultes sont sensibles aux motivations extérieures (meilleurs emplois et salaires, promotions, ...). • Néanmoins, ce sont les pressions intérieures qui constituent le premier facteur de motivation (désir d'accroître sa satisfaction professionnelle, estime de soi, qualité de vie et autres).

3. Situation et évolution du sous-emploi et de l'auto-emploi : Cas du Maroc

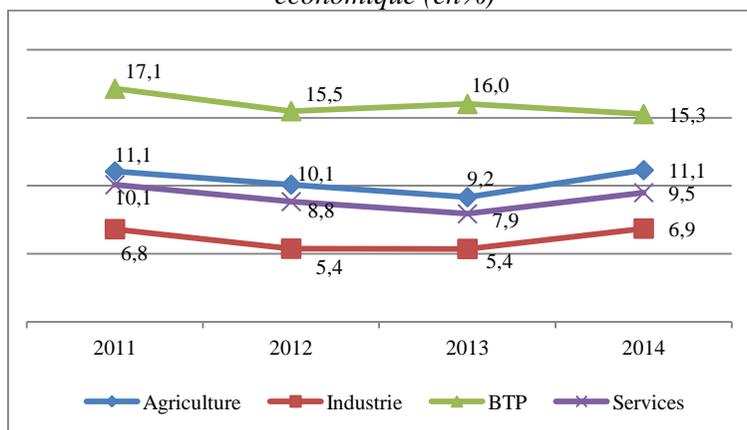
Graphique 1 : Taux de chômage au 2^{ème} trimestre 2014 selon le diplôme (en %)¹.



Il ressort également de l'analyse des principales caractéristiques de la population active en chômage que :

- Plus de huit chômeurs sur dix (81,9%) sont citoyens ;
- Six sur dix (61,9%) sont âgés de 15 à 29 ans ;
- Un sur quatre (25,8%) est diplômé de niveau supérieur ;
- Près de la moitié (47,6%) sont primo-demandeurs d'emploi ;
- Près des deux tiers (63%) chôment depuis plus d'une année ;
- Près d'un sur trois (27,8%) s'est retrouvé au chômage suite au licenciement ou à l'arrêt de l'activité de l'établissement employeur.

Graphique 2 : Évolution du taux de sous-emploi au 2^{ème} trimestre par secteur d'activité économique (en%)



¹ Haut-Commissariat au Plan, note d'information du haut-commissariat au plan au sujet de la situation du marché du travail au deuxième trimestre de l'année 2014, page 5.

Tableau 2 : Indicateurs trimestriels d'activité, d'emploi et de chômage par milieu de résidence (Effectifs en milliers et taux en %)¹

Indicateurs	2 ^{ème} trimestre 2013			2 ^{ème} trimestre 2014		
	Urbain	Rural	National	Urbain	Rural	National
Activité et emploi (15 ans et plus)						
- Population active (en milliers)	6339	5561	11900	6407	5598	12005
- Taux d'activité	43,3	58,3	49,2	42,9	58,2	48,9
. Selon le diplôme						
Sans diplôme	38,1	60,8	49,7	37,7	60,8	49,4
Ayant un diplôme	48,2	49,4	48,5	47,7	49,8	48,2
- Population active occupée (en milliers)	5466	5385	10852	5495	5396	10891
- Taux d'emploi	37,3	56,4	44,9	36,8	56,1	44,4
- Part de l'emploi rémunéré dans l'emploi total. Dont :	96,2	58,6	77,5	95,9	58,0	77,1
- Salariés	67,3	40,5	57,3	69,4	42,2	59,3
- Auto-employés	32,7	59,5	42,7	30,6	57,8	40,7
- Population active occupée sous employée (en milliers)	431	534	965	507	630	1137
Taux de sous-emploi	7,9	9,9	8,9	9,2	11,7	10,4
Chômage						
- Population active en chômage (en milliers)	873	176	1049	912	202	1114
- Taux de chômage	13,8	3,2	8,8	14,2	3,6	9,3
. Selon le diplôme						
Sans diplôme	8,2	1,9	4,3	7,7	2,0	4,1
Ayant un diplôme ²	17,9	8,6	15,8	19,0	9,9	16,9

L'analyse des données sur le sous-emploi, en tant que deuxième principale composante de la sous-utilisation de la main d'œuvre, révèle que le volume des actifs occupés en situation de sous-emploi a augmenté, entre les deux périodes, de 965.000 à 1.137.000 personnes (de 431.000 à 507.000 personnes dans les villes et de 534.000 à 630.000 dans les campagnes) et

¹ Source : Enquête nationale sur l'emploi, Haut-Commissariat au Plan (Direction de la Statistique). Pour les définitions des concepts et indicateurs utilisés, se référer au glossaire disponible sur le site web du HCP : <http://www.hcp.ma>

² Il s'agit de tous les diplômes, aussi bien de l'enseignement général que de la formation professionnelle.

que le taux de sous-emploi est passé de 8,9% à 10,4% (de 7,9% à 9,2% dans les villes et de 9,9% à 11,7% dans les campagnes).

Selon le secteur d'activité économique, les personnes exerçant dans les BTP sont les plus touchées par le sous-emploi et ce, aussi bien en milieu urbain qu'en milieu rural (avec un taux de 15,3% au niveau national), suivies par celles travaillant dans le secteur de l'"agriculture, forêt et pêche" (11,1%).

Bibliographie

- Amar BHIDE, 1996, The questions every Entrepreneur Must Answer, Harvard Business Review, 12 pages.
- Angèle DOHOU et Nicolas BERLAND, Mesure de la Performance Globale des Entreprises, 22 pages.
- Bernard Simon, Amale Kharrouby et Thierry Levy-Tadjine, 2013, L'éco-entrepreneuriat, un objet de gestion non identifié ? (Proposition d'un nouveau cadre conceptuel et enquête exploratoire en milieu agricole breton en vue d'appréhender sa diversité), Collection Mouvements Économiques et Sociaux, L'Harmattan, Paris, CHAPITRE 10, 20 pages.
- Bhide Amar, 2000, The Origin and Evolution of New Businesses. Oxford: Oxford University Press.
- Christian Bruyat, 2006, Création d'Entreprise : Contributions Épistémologiques et Modélisation, Université Pierre Mendès France Grenoble II École Supérieure des Affaires, 432 pages.
- Daniel J. Isenberg, 2010, How to Start an Entrepreneurial Revolution, Harvard Business Review, 12 pages.
- David Flacher, Hugo Harari-Kermadec et Léonard Moulin, 2012, Régime par répartition dans l'enseignement supérieur : fondements théoriques et estimations empiriques, Centre d'économie de l'Université Paris Nord CNRS UMR n° 7234, 33 pages.
- David N. Margolis, 2014, By Choice and by Necessity: Entrepreneurship and Self-Employment in the Developing World, June, Forschungsinstitut zur Zukunft der Arbeit Institute for the Study of Labor, 23 pages.
- Gervais DOUBA, L'entrepreneuriat : de l'esprit d'entreprise à l'esprit d'entreprendre : Analyse de la contribution des ONG à la redéfinition des facteurs de richesse, 16 pages.
- Gompers, Paul, Anna Kovner, Josh Lerner, and David Scharfstein, 2006, Specialization and Success: Evidence from Venture Capital, Unpublished Working Paper, Harvard University.
- HCP, Source : Enquête nationale sur l'emploi, Haut-Commissariat au Plan (Direction de la Statistique). Pour les définitions des concepts et indicateurs utilisés, se référer au glossaire disponible sur le site web du HCP : <http://www.hcp.ma>
- J. BAINÉE, "Entrepreneurship education", in Elias G. Carayannis (Ed.), 2013, Encyclopedia of Creativity, Invention, Innovation, and Entrepreneurship, Springer, 10 pages.
- Jamel Chouaibi, Habib Affes et Younès Boujelbene, 2010, la Structure de Propriété et l'Innovation : Étude Empirique dans le Contexte Tunisien, 24 pages.
- Jean-Luc Trussart, 2012, Andragogie et Technopédagogie, CEGEP Régional de LANAUDIÈRE à l'Assomption, 23 pages.
- Ludovic Renouprez, Geneviève Weber, Marguerite Martin et Françoise de Viron, 2013, L'absentéisme en formation pour adulte est-il influencé par le dispositif de cours ? Le cas d'un master universitaire, avril GIRSEF, 37 pages.
- Madeleine Akrich, 1998, Les utilisateurs, acteurs de l'innovation, Centre de sociologie de

- l'innovation, École des Mines de Paris, 14 pages.
- Marc Demeuse et Sabine Soetewey, 2013, Recherche en éducation et évolution du système éducatif belge francophone, juin, Institut d'Administration Scolaire, Université de Mons Belgique, 12 pages.
 - Marc J. Dollinger, Entrepreneurship Strategies and Resources, Fourth Edition, Kelley School of Business Indiana University, Marsh Publications Lombard, Illinois U.S.A. 601 pages.
 - Naomi Hausman, 2012, University Innovation, Local Economic Growth, and Entrepreneurship, June, Center for Economic Studies, Harvard University, 48 pages.
 - Paul Gompers, Anna Kovner, Josh Lerner, David S. Scharfstein, 2008, Performance Persistence in Entrepreneurship, Harvard Business School, 35 pages.
 - Paul Gompers, Anna Kovner et Josh Lerner, and David Scharfstein, 2006, Skill vs. Luck in Entrepreneurship and Venture Capital: Evidence from Serial Entrepreneurs, July, Harvard University, 41 pages.
 - Philippe Aghion et Éloi Laurent, 2014, Pour l'Université : Réformer les institutions pour accroître le bien-être, hal-00972787, version 1 - 22 May 2014, 11 pages.
 - Rafik Abdesselam, Jean Bonnet et Nicolas Le Pape, 2004, Les contraintes de la création et de la reprise d'entreprises : une application aux régions françaises, Juin, GEMMA, Université de Caen, France, 36 pages.
 - Raouf Jaziri et Robert Paturel, 2009, Une vision renouvelée des paradigmes de l'entrepreneuriat : Ver une reconfiguration de la recherche en entrepreneuriat, Les 3-4-5 Avril, Actes du Colloque International sur : « Entrepreneuriat et Entreprise : nouveaux enjeux et nouveaux défis ». Gafsa, 22 pages.
 - Robert E. Hall, Susan E. Woodward, The Burden of the Nondiversifiable Risk of Entrepreneurship, 32 pages.
 - Romain Gandia, Sébastien Brion et Caroline Mothe, 2014, Innovation ouverte et management de la propriété intellectuelle : quelles stratégies dans le secteur du jeu vidéo ? janvier Institut de REcherche en Gestion et Économie (IREGE), 22 pages.
 - Sylvain Lenfle, 2004, Peut-on gérer l'innovation par projet ? Publié dans Faire de la recherche en management de projet, Garel, Giard & Midler (eds.), Vuibert, 19 pages.
 - Sylvie Chiousse, 2007, Pédagogie et apprentissage des adultes : État des lieux et recommandations, Juillet 2001, hal-00133764, version 1 - 27 Feb, 151 pages.
 - United Nations Industrial Development Organization, 2003, A path out of poverty Developing rural and women entrepreneurship, Vienna, 34 pages.
 - V. Kasturi Rangan, Herman B. Leonard, Susan McDonald, The Future of Social Enterprise Harvard Business School, 10 pages.
 - Violaine Page-Lamarche, 2004, Styles d'apprentissage et rendement académique dans les formations en ligne, Décembre, Département de psychopédagogie et d'andragogie Faculté des sciences de l'éducation, 326 pages.
 - Viviane de Beaufort, 2011, La création d'entreprise au féminin en Europe 2011 – Éléments comparatifs, May, Research Center ESSEC Working Paper 1105, 71 pages.
 - Yvon PESQUEUX, 2011, Entrepreneur, entrepreneuriat (et entreprise) : de quoi s'agit-il ? CNAM, 11 pages.